



AUCAME
Caen Normandie

QUE SAVONS-NOUS ?

LA CONSOMMATION DES MÉNAGES EN FRANCE #1

DES ANNÉES 60 À NOS JOURS



La crise sanitaire que nous traversons et les mesures de distanciation physique mises en place pour lutter contre la propagation de cette pandémie pourraient conduire à de profondes évolutions dans la consommation des ménages. Néanmoins, la question se pose d'un impact simplement conjoncturel ou d'un effet plus durable, la pandémie jouant un rôle d'accélérateur de transitions déjà à l'œuvre. Dans ce contexte, l'Aucame a souhaité apporter un éclairage sur l'évolution de la consommation des ménages en France. En s'appuyant sur les données des Comptes de la Nation disponibles sur le site de l'Insee, cette publication s'attachera à analyser ces changements sur le temps long, depuis les débuts de la Vème République jusqu'à nos jours. L'étude des évolutions plus récentes, notamment dans les temps plus brefs de la Covid, sera traitée ultérieurement.

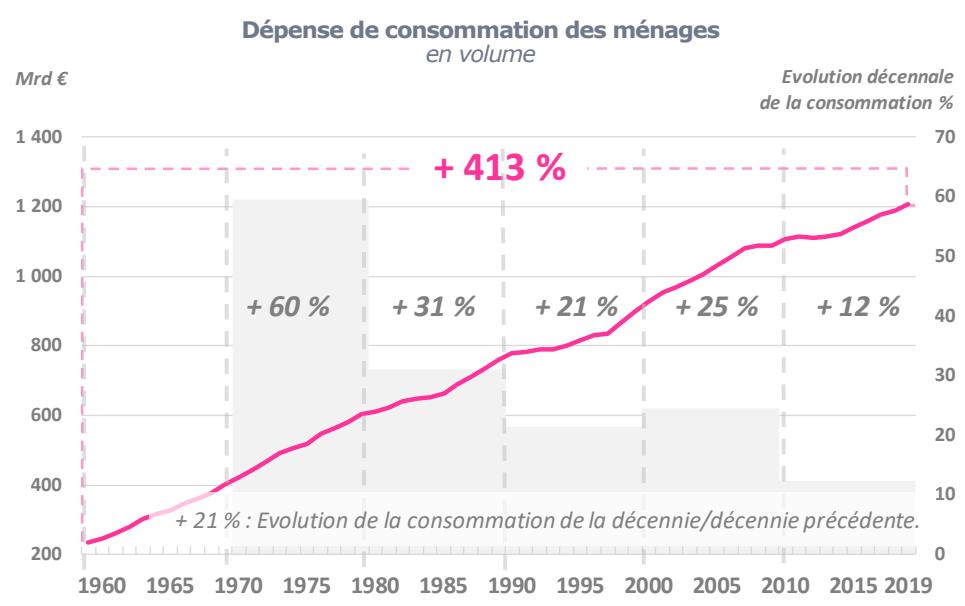
*La consommation des ménages est en effet l'un des moteurs de la croissance économique, tout particulièrement en France. La seule consommation des ménages représente ainsi près de **52 % du PIB en 2019** (1 253,2 Mrds des 2 425,7 Mrds du PIB total)¹. Les modalités de cette consommation, notamment dans ses finalités et dans le contenu du panier moyen sont très impactantes en matière d'occupation et de pratiques de l'espace et donc d'aménagement et d'urbanisme. Aussi, les données analysées ici portent exclusivement sur les dépenses dites de **consommation finale des ménages**, à l'exclusion des transferts sociaux (santé, enseignement, etc.) émanant des administrations publiques et des transferts sociaux en nature des ISBLSM².*

¹ Insee, Comptes de la Nation en 2019. Donnée exprimée en valeur (cf. en euros 2019).

² Institutions Sans But Lucratif au Service des Ménages (associations sportives, culturelles, de santé, partis politiques, associations de consommateurs, etc.).

LA DÉPENSE DE CONSOMMATION DES MÉNAGES EN VOLUME

En 60 ans, les modes de vie de la population française ont fortement évolué, en lien avec l'amélioration du niveau de vie et de l'avènement de la société de consommation. L'analyse de la consommation des ménages¹ donne à voir quelques-unes des transformations marquantes de nos modes de vie. Les dépenses de consommation (DCM), exprimées en volume permettent d'établir une comparaison de valeurs réelles, corrigées de



¹ **Ménage** « Insee » : Ensemble des occupants d'un logement sans que ces personnes soient nécessairement unies par des liens de parenté. Elles sont ici considérées tant dans leur fonction de consommateurs que dans celle, éventuelle d'entrepreneurs produisant des biens ou des services marchands.

REPÈRES :

▪

52 %

Poids de la consommation des ménages dans le PIB en 2019.

▪

+12 %

Croissance de la consommation des ménages de 2010 à 2019.

▪

103,4 Mrds €

Consommation des ménages sur internet en 2019

(source : FEVAD)

▪

27 %

Poids des dépenses liées au logement dans le budget des ménages en 2019

▪

29 %

Part des dépenses de consommation dites pré-engagées, ou contraintes

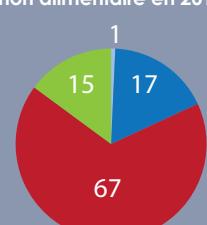
▪

Les circuits de distribution :

Parts de marché du commerce alimentaire en 2018



Parts de marché du commerce non alimentaire en 2018



Source : Insee,
Comptes du Commerce, 2018

l'influence de l'inflation¹, et ainsi d'établir des comparaisons entre une seule et même unité de valeur (en l'occurrence, ces données sont exprimées en euros de 2014).

Ce point est primordial au vu des taux d'inflation particulièrement élevés observés au cours des années 1970 et au début des années 1980 (de 5 % d'inflation en 1970 à 14 % en 1980). En euros constants (valeur 2014), le montant total annuel des DCM s'est ainsi très fortement accru depuis les années 1960, passant de **235 Mrds d'euros en 1959 à 1 205 Mrds d'euros en 2019**² (multiplié par 5).

Cet accroissement de la consommation des ménages est toutefois loin d'être uniforme. Sur ces soixante dernières années, le montant décennal cumulé de la dépense de consommation a sensiblement varié, de + 60 % dans les années 1970 par rapport aux années 1960 à + 12 % pour la décennie 2010. Cette progression va ainsi en s'amenuisant, tout particulièrement sur la dernière décennie.

De 1959 à 2019, trois périodes principales ressortent de l'analyse croisée de l'évolution annuelle de la DCM et de l'inflation :

- une **période « faste »** (comprise entre + 3,9 % en 1965 à + 17,7 % en 1962), englobant les 30 Glorieuses³, courant de l'après-guerre à 1973 ;

- un **ralentissement marqué de la croissance** de la DCM (comprise entre + 0,7 % en 1984 à + 5,6 % en 1976), **couplé à une explosion du taux d'inflation** (14 % en 1974 et 1980) de 1974 à 1985 ;

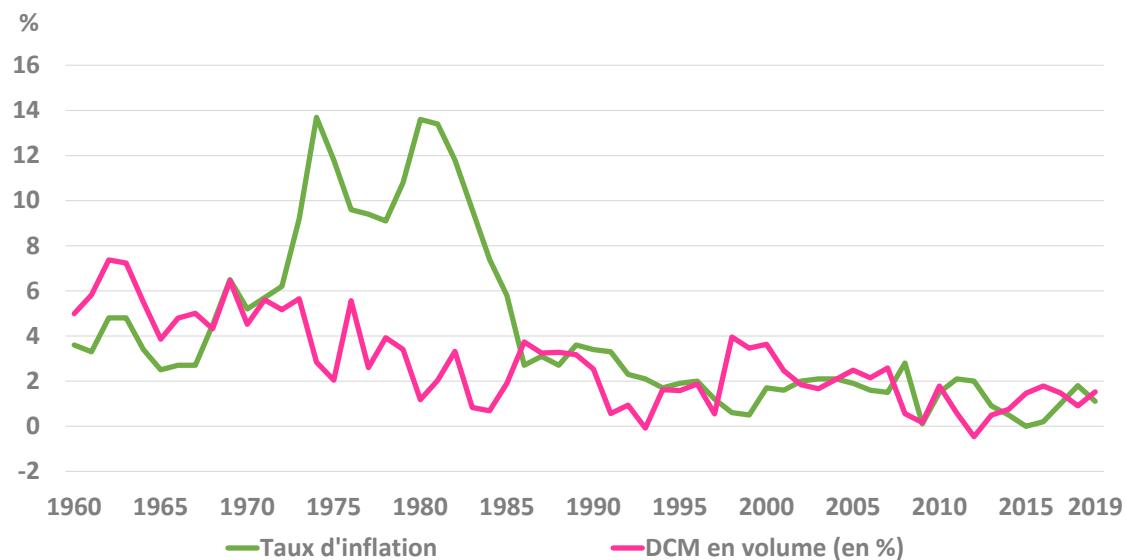
- une **stagnation relative** de 1986 à 2019 (de - 0,5 % en 2012 à + 4 % en 1998).

Plus finement, depuis l'après-guerre, la consommation des ménages a **globalement progressé presque sans discontinuer**, de près de 3% en moyenne annuelle. A l'exception notable de 1993 (- 0,1 %), marquée par une récession brutale du PIB, et de 2012 (- 0,5 %), faisant suite à deux années de consommation atone, liée à la crise des subprimes.



Réalisation Aucame, source Freepik

Évolution de la consommation des ménages et de l'inflation



Source : Insee, Comptes de la Nation, 2019, Consommation en volume

¹ **Inflation** : Phénomène économique qui traduit la perte de valeur, de pouvoir d'achat d'une monnaie. L'accroissement de l'inflation a pour corollaire un renchérissement des prix, liés à une augmentation de la masse monétaire en circulation, ou à un déséquilibre entre l'offre et la demande de biens. L'Insee mesure son évolution au travers de l'Indice des Prix à la Consommation permettant de retranscrire les écarts de prix de biens et de services relevés entre deux périodes. (sources : Universalis.fr et Insee).

² La consommation des ménages est ici exprimée en milliards d'euros de 2014 (en euros constants/en valeur).

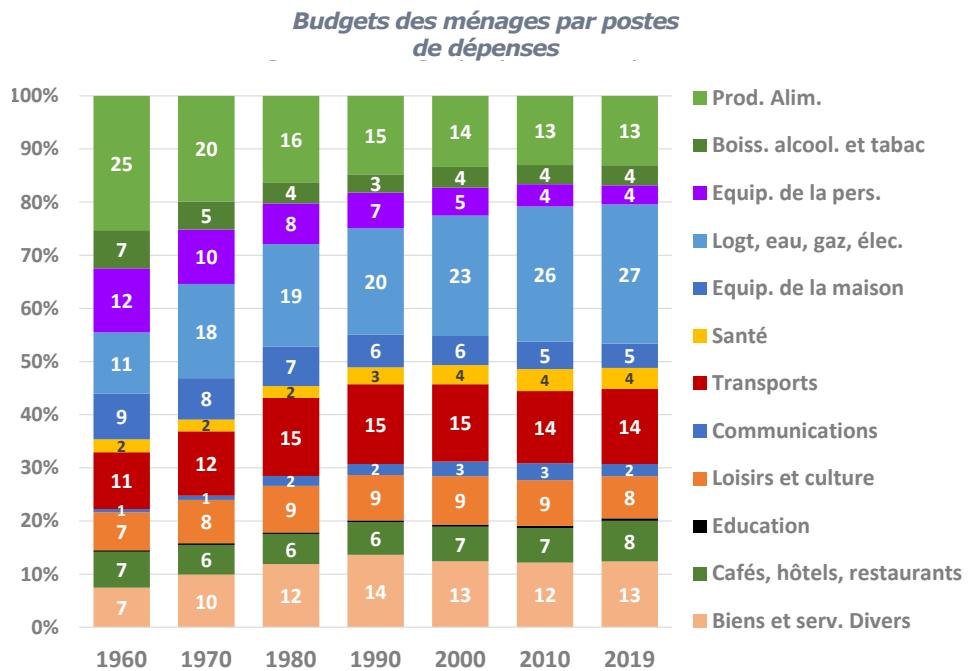
³ De 1946 à 1975.

L'ÉVOLUTION DES MODES DE CONSOMMATION¹

L'analyse de la ventilation du budget de consommation des ménages par postes de dépenses permet d'appréhender l'évolution des modes de consommation. Ceux-ci ont été marqués par de profondes mutations en 60 ans, telles que le passage d'une consommation orientée sur l'équipement des ménages en biens durables à une consommation de renouvellement. De même, la consommation de service s'est sensiblement accrue depuis les années 1960, en témoigne l'accroissement des parts du budget des ménages affectées au logement et, dans de moindres mesures, de la santé, des loisirs, de la communication, des biens et services divers (soins à la personne, bijouterie, assurances, services financiers, etc.), etc.

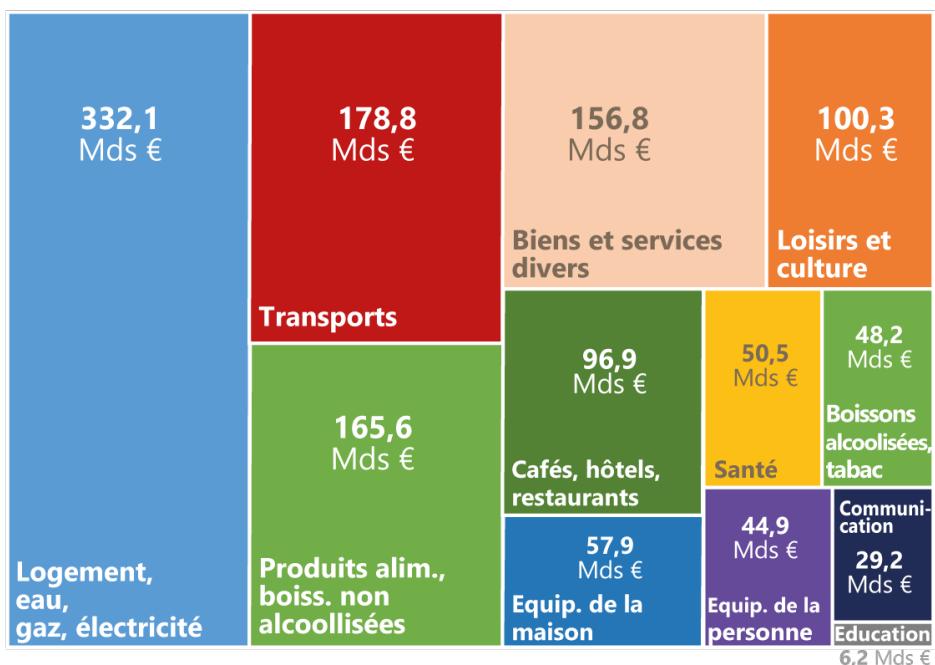
Les évolutions les plus marquantes de la structure de la consommation des ménages portent ainsi sur :

- ▶ L'achat de **produits alimentaires**, qui constituait le premier poste de dépenses en 1960 avec le quart des dépenses de consommation des ménages, est désormais relégué en troisième position (- 12 points sur la période).
- ▶ Le poids de l'**équipement de la personne** (habillement, chaussures, etc.), deuxième poste de dépenses en 1960, est ainsi divisé par 3 en 2019 (de 12 % à 4 %), reléguant celui-ci en 10ème position dans les dépenses des ménages.
- ▶ Les **transports**, troisième poste de dépenses en 1960, dont le poids dans le budget des ménages s'accentue dans les années 1980 puis reste ensuite globalement stable. Ils constituent désormais le deuxième poste de dépenses de ménages.
- ▶ La progression la plus notable porte sur les dépenses liées au **logement**, quatrième poste de dépenses en 1960 (11 % des dépenses), celui-ci compte désormais plus du quart des dépenses de consommation des ménages français.



Source : Insee, Comptes de la Nation, 2019, Consommation en valeur

Dépenses de consommation des ménages en 2019
(en valeur)



Source : Insee, Comptes de la Nation, 2019, Consommation en valeur

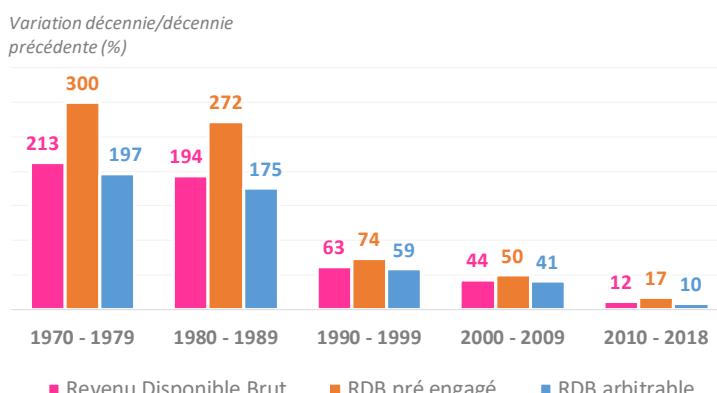
¹ NB : Les données de consommation présentées ici sont exprimées en valeur ou encore en valeur nominale. A la différence des données en valeur réelle présentées plus haut, celles-ci sont exprimées pour chaque millésime dans la valeur monétaire de l'année considérée. Elles ne font donc pas l'objet de correction de l'inflation, mais permettent d'établir les profils de consommation des ménages par poste de dépense.

UNE CONSOMMATION DE PLUS EN PLUS FLÉCHÉE VERS LES SERVICES

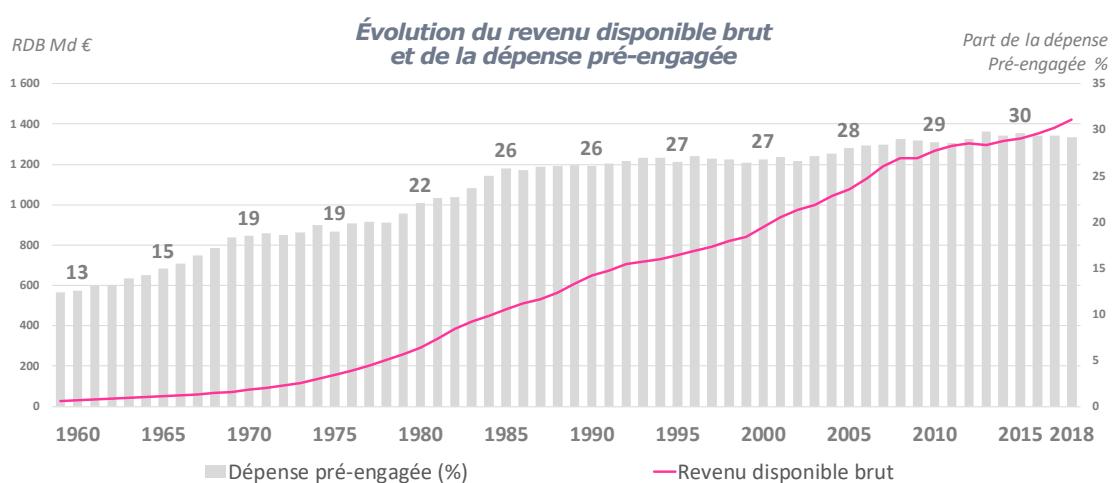
Le Revenu Disponible Brut est un indicateur permettant d'évaluer la capacité des ménages à consommer ou à investir, après paiement de l'impôt direct. Son évolution s'est logiquement avérée conséquente sur la période, corollaire de la progression de la consommation des ménages. En volume, le RDB a été multiplié par 50, passant de 28,2 Mrds d'euros en 1959 à 1 421 Mrds d'euros en 2018.

Cette évolution du revenu disponible revêt toutefois diverses formes. En témoigne l'augmentation de la part des dépenses dites « pré-engagées », également qualifiées de dépenses « contraintes », dans les revenus des ménages. Leur poids est passé de 13 % en 1959 à près de 30 % en 2018. Par ailleurs, la progression des revenus pré-engagés se révèle plus dynamique que celle des revenus arbitrables (achats alimentaires, équipement de la personne, etc.). Cette dynamique constitue un révélateur d'une dépense des ménages de plus en plus orientée sur la consommation de services.

Évolution décennale des revenus disponibles bruts



Source : Insee, Comptes de la Nation, 2019,
Consommation en valeur



En soixante ans, la consommation et les revenus des ménages ont crû, de manière presque continue, en dépit d'un ralentissement marqué depuis les années 1990. Cette évolution apparaît contrastée, les dépenses pré-engagées se révélant plus dynamiques et de plus en plus prégnantes dans la consommation des ménages, corollaire d'une tertiarisation de l'économie.

De même, l'évolution des modes de consommation a conduit à de profondes transformations de l'aménagement et des pratiques du territoire. En témoigne, l'apparition des grandes surfaces périphériques qui, avec l'industrialisation de la production et de la distribution de produits alimentaires et d'équipement de la personne, a restructuré l'organisation urbaine. De même, l'augmentation des dépenses de logement, évolution la plus marquante sur cette période, s'est traduite par une périurbanisation croissante. Elle constitue ainsi un révélateur tant de l'évolution des attentes (augmentation du confort, accès à la propriété, etc.), que de tensions sur le marché du logement. Cette organisation spatiale, façonnée par le développement de la consommation et par les politiques d'aménagement de l'après-guerre, est aujourd'hui remise en question, notamment au prisme d'un développement plus durable du territoire.

- *Les Comptes de la Nation en 2019, Insee*
- " *La consommation des ménages depuis cinquante ans* ",
Insee, édition 2009

- " *1968-2018 : logement, consommation, études... comment la France a changé en cinquante ans.* ", Le Monde, 27/05/2018

Directeur de la publication : Patrice DUNY
Réalisation et mise en page : AUCAME 2020
Illustrations : AUCAME, sauf mention contraire
Contact : tristan.capron@aucame.fr

DÉPÔT LÉGAL : 4^e TRIMESTRE 2020
ISSN : 1964-5155

Imprimé sur papier sans chlore ni bois



Agence d'urbanisme de Caen Normandie
21 rue de la Miséricorde - 14000 CAEN
Tel : 02 31 86 94 00
contact@aucame.fr
www.aucame.fr



Retrouvez nos publications en flashant ce QR Code

